

Mensuel – Février 2026
Ne paraît pas en août
Exp : Pharel Massengo
Rue de Gossselies, 2
6040 Jumet



P.P.
Belgique-Belgïe
Dépôt : 6040 Jumet Gohyssart
N° d'agréation : **P505352**



Spites

**le mensuel d'information des communautés
chrétiennes de l'Unité Pastorale refondée
Sainte Marie-Madeleine**

48^e année

N   2

Février 2026

Mensuel (ne paraît pas en août)

Ed. resp. : P. Massengo, rue de Gossselies, 2 - 6040 Jumet

Administration : M.Th Dofny

rue Basile, 16 - 6040 Jumet - 0499/423 904

EDITO

NOUS SOMMES TOUS DES EVEQUES

Le titre est provocateur, je vous l'accorde, mais je voudrais avec vous me pencher sur la mission de l'évêque qui nous rejoint tous dans notre vie de chrétiens. A l'ordination épiscopale, l'évêque reçoit trois missions : sanctifier, enseigner et gouverner.

Aujourd'hui, je voudrais approfondir la première de ces trois missions : *sanctifier*.

Qu'est-ce que sanctifier, si ce n'est permettre aux gens de faire l'expérience de Dieu dans les temps de prière et dans les sacrements, en particulier dans la célébration de l'Eucharistie ? L'évêque préside ces temps de prière et ces célébrations. C'est une très belle mission. Il prie et fait prier ! Mais prier et faire prier et rendre toute chose sainte, c'est aussi notre mission à tous. Ce qui caractérise notre identité chrétienne, c'est notre capacité à reconnaître la présence de Dieu dans notre quotidien, dans nos relations, dans les événements qui surviennent. C'est le cœur de la vie d'un chrétien ! Et c'est un défi ! La difficulté, c'est que nous sommes souvent distraits au lieu d'être focalisés sur cette présence de Dieu. Cette distraction est bien compréhensible puisque notre vie nous porte tout naturellement à nous préoccuper de toutes sortes de choses : de notre travail, des gens avec lesquels nous vivons, de nos responsabilités, de nos besoins et de nos envies. Cette distraction peut nous éloigner totalement de Dieu. C'est d'ailleurs ce que vivent tant de gens autour de nous. Ils sont à ce point « distraits », la présence de Dieu dans leur vie s'est tellement estompée, qu'ils pensent que Dieu n'existe pas. « Je ne crois que ce que je vois » ou « si personne n'a la preuve de l'existence de Dieu, alors vivons comme s'il n'existait pas », disent-ils.

Nous aussi, nous courons ce danger de reléguer Dieu aux oubliettes. La journée passe, la semaine, le mois, et nous sommes désolés, mais Dieu n'était pas présent dans nos pensées, nous l'avons oublié tout simplement parce qu'il n'était pas présent dans nos agendas. La question est donc de savoir comment faire pour être attentif à la présence de Dieu dans nos vies. Il y a toutes sortes de réponses complémentaires. On peut lire un livre qui nourrit sa foi, regarder une vidéo où les gens vous parlent de leur expérience de foi et dans laquelle leur témoignage résonne avec notre propre vécu. On peut se balader dans la nature et sentir que Dieu se manifeste dans sa beauté, apprécier la beauté d'une église, etc., etc. Et puis il y a la prière ! La prière est un des moyens privilégiés où Dieu trouve sa place dans nos vies.

La prière nous permet de nous arrêter et de dire à Dieu : « Maintenant, ce temps est pour toi. Je te le donne ou plutôt, je te le prends ». Ce temps de prière peut être personnel ou communautaire et les deux se renvoient l'un à l'autre. La prière ne peut se réduire à un temps improvisé durant lequel je parle avec Dieu. Parler avec Dieu, c'est important. Je lui parle de ce que je vis, de mes joies, de mes peines, de mes

attentes, de mes désillusions. Oui, mais lorsque je prie ainsi, c'est souvent le « Moi » qui est au centre. J'attends de Dieu qu'Il m'écoute. Cette prière est bien imparfaite, parce qu'elle risque d'être davantage un monologue qu'un dialogue. Or, le cœur de la prière authentique, c'est l'écoute de Celui qui me parle. Comment Dieu parle-t-il ? Par sa Parole, par ses sacrements, par les frères et sœurs en prière avec moi. Ecouter n'est jamais simple. Il nous faut faire silence, il nous aussi interroger et chercher à comprendre le langage dans lequel Dieu parle. Entrer dans la prière de l'Eglise, c'est apprendre un langage qui ne m'est pas d'emblée familier (les catéchumènes en savent quelque chose !) Un des aspects fondamentaux de la liturgie de l'Eglise, c'est le temps de la Parole. Est-ce que la Parole de Dieu m'est familière ? Comment l'est-elle ?

Personnellement, je prie tous les jours en méditant les lectures de la messe du jour. Je lis les lectures (sur l'application de mon téléphone ou sur un support écrit), je fais silence, je relis plusieurs fois les lectures, je cherche à comprendre le sens de la Parole de Dieu, et j'en fais une prière dialogue avec Dieu. Je sais que la Parole de Dieu ne se révèle à moi que lorsque je prends le temps de la méditer. Comme séminariste et puis comme prêtre, j'ai d'ailleurs eu la chance d'étudier la Bible et les vérités de la foi pendant des années, et je prends encore le temps aujourd'hui de comprendre davantage la foi chrétienne par de bonnes lectures de la messe. Il y a d'ailleurs des tas de ressources sur internet pour avoir accès aux lectures de la messe où trouver des commentaires sur la Parole de Dieu quand nous ne la comprenons pas bien. Mais combien de chrétiens vont-ils à la messe en n'ayant pas lu les lectures du jour avant de venir ?

Et puis, il y a les sacrements : baptême, eucharistie, confirmation, mariage, confession, sacrement des malades, ordination. Ce sont des manières de célébrer la foi qu'il nous faut aussi approfondir, pour ne pas les vivre superficiellement. La qualité de notre vie de chrétien, de nos célébrations, de notre vie de prière personnelle sont de formidables outils qui nous encouragent à nous mettre à l'écoute de nos frères et sœurs et à reconnaître que Dieu est également présent dans leur vie. Alors, soyons des évêques les uns pour les autres, n'ayons pas peur d'être généreux pour le Seigneur, Il nous le rendra au centuple.

Merci à vous d'être évêque avec moi !

**Votre frère et pasteur,
+ Frédéric Rossignol**

LÉON XIV CLÔT LE JUBILÉ EN INVITANT L'ÉGLISE À DIFFUSER LE PARFUM DE LA VIE

À l'occasion de la solennité de l'Épiphanie du Seigneur, Léon XIV a fermé la Porte Sainte de Saint-Pierre, la dernière encore ouverte parmi les basiliques papales de Rome, clôturant ainsi officiellement l'Année Sainte. Le Pape met en garde contre la violence qui tente de s'emparer du Royaume de Dieu et contre « l'économie faussée » qui tire profit de tout. Il exhorte à rechercher la paix et à ne pas transformer les lieux sacrés en monuments, mais à y diffuser « le parfum de la vie ».

Le claquement des battants de la Porte Sainte a résonné au sein de Saint-Pierre dans la matinée du 6 janvier, au début de la messe en la solennité de l'Épiphanie, marquant officiellement la fin de l'Année sainte 2025. Les 10000 fidèles rassemblés sur la place devant la basilique pétriniennne ont suivi à l'aide d'écrans géants l'adoration silencieuse, à genoux, du Pape Léon XIV devant l'œuvre en bronze du sculpteur toscan Vico Consorti, l'une des cinq portes ouvertes par le Pape François lors des festivités de Noël de 2024.

« Cette Porte Sainte se referme, mais la porte de ta miséricorde ne se fermera jamais » a déclaré Léon XIV lors de la prière d'action de grâce, conclue comme le veut le rite par une invocation pour que les « trésors » de la grâce divine restent ouverts, « afin qu'à la fin de notre pèlerinage terrestre, nous puissions frapper avec confiance à la porte de ta maison et goûter les fruits de l'arbre de vie ».

Après la fermeture de la porte, qui marque le passage de la grâce jubilaire à la vie quotidienne, l'hymne officiel du Jubilé a retenti pour la dernière fois, entonné par les 5800 personnes présentes dans la basilique Saint-Pierre. Ce rituel, qui vient clore l'Année sainte 2025 placée sous le signe de l'espérance, coïncide volontairement avec la célébration de l'Épiphanie du Seigneur, qui marque « le début de l'espérance ».

Les Mages, pèlerins du quotidien

Dans son homélie, le Pape s'est dans un premier temps arrêté sur l'ambivalence des sentiments présents dans l'Évangile (cf. Mt 2, 1-12). Il décrit aussi bien la grande joie des Rois mages lorsqu'ils ont revu l'étoile (cf. v. 10), mais aussi « le trouble ressenti par Hérode et tout Jérusalem en présence de leur recherche » (cf. v. 3). « Chaque fois qu'il s'agit des manifestations de Dieu, a expliqué l'évêque de Rome, l'Écriture Sainte ne cache pas ce genre de contrastes ; joie et trouble, résistance et obéissance, peur et désir ». Pourtant, a souligné le Saint-Père, « il est surprenant que Jérusalem », une « ville témoin de tant de nouveaux départs », soit « troublée » ou encore « effrayée par ceux qui viennent de loin, animés par l'espérance, au point de percevoir une menace dans ce qui devrait au contraire lui procurer beaucoup de joie ». « Cette réaction, a expliqué Léon XIV, nous interpelle également, en tant qu'Église ».

Mais l'Église, a poursuivi le Souverain pontife, doit aussi être interpellée par les milliers d'hommes et de femmes qui ont franchi son seuil lors du passage des Portes Saintes de la ville éternelle, chacun motivé par sa propre recherche spirituelle. « Qu'ont-ils trouvé ? », s'interroge Léon XIV, « quels cœurs, quelle attention, quelle correspondance ». « Oui, a-t-il affirmé, les Mages existent encore. Ce sont des personnes qui acceptent le défi de risquer chacun son propre voyage, et qui, dans un monde tourmenté comme le nôtre, repoussant et dangereux à bien des égards, ressentent le besoin d'aller, de chercher ».

Une foi vivante et vivifiante

Le Pape a invité l'Église à ne pas craindre ces « vies en chemin », « ce dynamisme », mais plutôt à « bien le saisir et à l'orienter vers Dieu qui l'inspire ». « C'est un Dieu qui peut nous troubler, admet Léon XIV, car il ne reste pas immobile entre nos mains comme les idoles d'argent et d'or : il est au contraire vivant et vivifiant, comme cet Enfant que Marie a trouvé dans ses bras et que les Mages ont adoré ». Mais, les cathédrales, les basiliques, les sanctuaires doivent « diffuser le parfum de la vie, l'impression indélébile qu'un autre monde a commencé ». Le Saint-Père interpelle à nouveau le peuple de Dieu : « Demandons-nous : y a-t-il de la vie dans notre Église ? Y a-t-il de la place pour ce qui naît ? Aimons-nous et annonçons-nous un Dieu qui remet en route ? ».

La joie jubilaire, éternelle recommencement

« Combien il est important que ceux qui franchissent la porte de l'Église sentent que le Messie vient de naître, qu'une communauté née de l'espérance s'y rassemble, qu'une histoire de vie s'y déroule ! » a exhorté le Pape. « Le Jubilé est venu nous rappeler qu'il est possible de recommencer, et même que nous n'en sommes qu'au début, que le Seigneur veut grandir parmi nous, qu'il veut être Dieu-avec-nous », assure-t-il. La joie de l'Évangile « libère », « rend prudent », certes, mais aussi « audacieux, attentif et créatif : elle suggère des voies différentes de celles déjà empruntées », a souligné le Pape. Elle suggère les voies de Dieu, bien différentes de celles du monde : « Ses voies ne sont pas nos voies, les violents ne parviennent pas à les dominer, et les puissants de ce monde ne peuvent les bloquer ».

Se réjouissant des épiphanies à venir, le Pape a mis en garde contre les « peurs toujours prêtes à se transformer en agressivité », comme celles du roi d'Hérode qui ordonna le massacre des enfants de Bethléem. « Depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu'à présent, le royaume des Cieux subit la violence, et des violents cherchent à s'en emparer », a souligné le Pape, citant l'expression tirée de l'Évangile selon saint Matthieu (Mt 11,12), qui ne peut « ne pas nous faire penser aux nombreux conflits par lesquels les hommes peuvent résister et même agresser la Nouveauté que Dieu réserve à tous ». « Autour de nous, une économie faussée tente de tirer profit de tout », a déploré le Saint-Père. « Nous le voyons : le marché transforme en affaires même la soif humaine de chercher, de voyager, de recommencer ».

« Le Jubilé nous a-t-il appris à fuir ce type d'efficacité qui réduit toute chose à un produit, et l'être humain à un consommateur ? Après cette Année, serons-nous davantage capables de reconnaître dans le visiteur un pèlerin, dans l'inconnu un chercheur, dans celui qui est loin un proche, dans celui qui est différent un compagnon de route ? »

La génération de l'aurore

Loin des considérations marchandes, « L'Enfant que les Mages adorent est un bien sans prix et sans mesure », a rappelé le Pape. « Il est l'Épiphanie de la gratuité ». Léon XIV a enjoint les fidèles à continuer d'être des « pèlerins d'espérance », car la « fidélité de Dieu » les surprendra encore. « Si nous ne réduisons pas nos églises à des monuments, si nos communautés sont des foyers, si nous résistons ensemble aux flatteries des puissants, alors nous serons la génération de l'aurore », a-t-il assuré. « Marie, Étoile du matin, marchera toujours devant nous ! En son Fils, nous contemplerons et servirons une humanité magnifique, transformée non pas par des délires de toute-puissance, mais par Dieu qui, par amour, s'est fait chair ».

Alexandra Sirgant – Cité du Vatican



CHAPELLE NOTRE-DAME de HEIGNE

Messe dominicale à 11h



Plus de Secrétariat au 14, rue Houtart - Jumet Heigne

Pour les baptêmes et les mariages

Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale (0472 / 97 87 68)

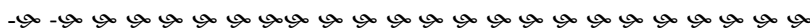
Lundi - mardi - mercredi - vendredi de 9h à 13h

Jeudi de 9h à 12h et de 13h à 16h

Pour la salle du 14, rue Houtart, contactez :

Clémentine Santarone - 0486.30.93.58

ou Angélique – 0495.25.67.08



CLOCHER SAINT-SULPICE - CHEF-LIEU

Horaire des messes :

*** le samedi :**

**Reprise des célébrations les samedis à 17h30
(donc plus de célébration à Try-Charly samedi à 17h30)**

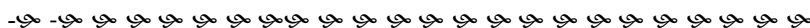
Pour les baptêmes et les mariages

Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner

Lundi – mardi – mercredi – vendredi de 9h à 13h

Jeudi de 9h à 12h et de 13h à 16h

☎ 0472 / 97 87 68



CLOCHER SAINT-ROCH - LODELINSART OUEST

Horaire des messes :

*** le samedi :** messe à 17h30

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Contact :

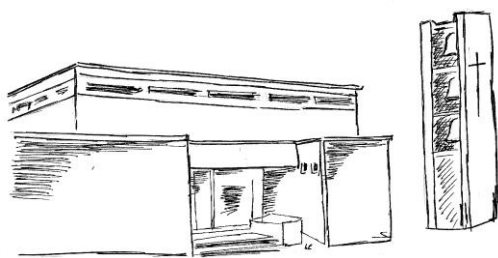
Le Secrétariat paroissial de Dampremy
rue Dom Remy, 39

Lundi – mardi – jeudi – samedi : de 8h à 11h

Mercredi : de 14h à 16h

Tél. et fax : 071/31 07 84

CLOCHER SAINT-REMY - DAMPREMY



Horaire des messes :

Le dimanche : messe à 11h00

Accueil paroissial

En l'église de Dampremy, rue Dom Remy, 39

Permanences :

Lundi – mardi – jeudi – samedi : 8h à 11h

Mercredi : 14h à 16h

Dimanche : 8h à 13h

Tél. et fax : 071/31 07 84

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Rosa LUCIANO, veuve de Dominico SEVERINO, rue E. Fourcault, 69. Elle était âgée de 94 ans.
- Jean Pierre CAMBIER, veuf de Ghislaine NOLLET, rue de Dampremy, 77 à Charleroi. Il était âgé de 96 ans.
- Maria CAPITO, veuve d'Ugo PELUSO, rue des Chevaliers du Travail, 89 à Lodelinsart. Elle était âgée de 94 ans.
- Prudence GALVAN, veuve de Joachim VERMEULEN, rue J. Wauters, 25. Elle était âgée de 97 ans.
- Arthur LEWUILLON, veuf d'Anne-Marie MARCHAND, rue des Combattants, 108. Il était âgé de 89 ans.
- Daphné VAN DEN BROECK, rue du Fayt, 118 à Châtelineau. Elle était âgée de 54 ans.
- Margherita BELLANO, veuve de Maurizio CARMINE, Chaussée de Bruxelles, 140 à Lodelinsart. Elle était âgée de 90 ans.



CLOCHER SACRE-CŒUR - TRY-CHARLY



Horaire des messes :

**Plus de célébration à l'église du Sacré-Cœur.
La messe a lieu le samedi à 17h30 au Chef-Lieu**

L'église du Try-Charly reste fermée jusqu'à nouvel ordre.

Pour les baptêmes et les mariages

Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale :

Lundi - mardi – mercredi - vendredi de 9h à 13h

Jeudi : de 9h à 12h et de 13h à 16h

☎ 0472 / 97 87 68

Dans l'Unité Pastorale (anciennement Doyenné)

Chef-Lieu : Les messes du samedi soir à 17h30 ont repris en l'église Saint Sulpice au Chef-Lieu.

L'église Sacré-Cœur du Try-Charly ne recevra plus de célébrations, jusqu'à nouvel ordre.

Chapelle Saint Antoine à Roux Hubes : depuis le mois d'octobre 2024, les baptêmes dans cette chapelle ont lieu à 17h30 pendant la messe, le 2^{ème} samedi du mois.

TEMPS DE CAREME

Mercredi 18 février 2026, débute le temps de Carême. Ce temps liturgique commence avec la messe des cendres. 3 messes avec imposition des cendres sont programmées dans notre UP pour commencer le temps de carême à 17h30 à Roux, Lodelinsart-Ouest et à Gohyssart.

Le carême est un temps de préparation à la fête de Pâques, à la victoire de Dieu sur le mal, par la mort du christ en croix et sa Résurrection. Nous voulons nous préparer à cette victoire en nous y rendant plus sensible. Le carême est donc le temps où nous nous rendons plus réceptif à Dieu, à sa Parole. C'est un temps de conversion, c'est-à-dire de changement.

Notre carême est comme un désert où nous mesurons tout ce qui est mal en nous, et nous le combattons pour arriver à mieux suivre Jésus dans l'amour de Dieu et du prochain.

Le carême est aussi un temps où toute l'Église soutient la préparation de ceux qui se préparent à leur baptême la nuit de Pâques. A l'origine, ce temps de conversion était réservé aux catéchumènes. Peu à peu, tous les fidèles ont été invités à faire carême pour manifester leur solidarité avec ces nouveaux venus dans la communauté. C'est donc un temps de partage et de solidarité.

RENCONTRE DE CATECHESE

En ce quatrième dimanche de l'Avent, l'église Notre Dame de l'Assomption à Roux a reçu les catéchistes dont l'abbé Gérard Ilunga, Mireille et Beatrice, et enfants en cheminement et leurs parents.

Au cours de cette rencontre, les catéchistes ont expliqué aux enfants et à tous les participants comment et par qui Saint Joseph a accepté l'enfant Jésus, et ce que signifiait le nom de Jésus ainsi que Emmanuel.

Après la messe, les enfants ont offert des vivres non périssables pour les démunis et ont donné des cartes de vœux pour les résidents de la maison de repos Jules Bosse.

Moments de recueillement et de prières pour les enfants et leurs parents et tous les participants à cette rencontre et à la célébration eucharistique qui a suivi.



Véronique Q.

“VEILLES DE NOËL” DES ECOLES DE L’UNITE PASTORALE

Le mois de décembre est un mois débordant d’activités dans tous les domaines et dans tous les secteurs, même dans les écoles.

Comme chaque année, avant de se séparer pour les congés de Noël et pour aller ce grand événement de l’histoire de notre salut en famille ; les enfants des écoles de notre UP, franchissent les portes de nos églises pour remettre Noël dans son contexte religieux. Les enfants de toutes les confessions religieuses qui fréquentent les écoles catholiques de notre UP, parfois accompagnés de leurs parents ou grands-parents, vivent en famille scolaire une « veillée de Noël » où est lu le récit de la naissance de Jésus, où ils chantent « gloria in excelsis Deo » ou « les anges dans nos campagnes ».

Chaque année, les écoles choisissent un thème qui cadre avec l’événement de Noël, souvent ces thèmes tournent au tour de la solidarité, fraternité, l’amitié, l’amour ; et les élèves sont invités à poser des gestes de solidarité et de fraternité pour soutenir d’autres enfants qui sont dans les difficultés de jouir de la joie de Noël.

Voici quelques photos :

Ecole Saint Pierre de la Docherie



Ecole Notre Dame de Gohyssart





MESSE DE NOEL A HEIGNE

La messe du jour de Noël en la chapelle Notre Dame de Heigne était célébrée par l'abbé Pharel Massengo.

Dans sa prédication, le célébrant nous a rappelé, qu'aujourd'hui encore, le Christ naît là où l'homme n'attend plus rien. Dans les cœurs fatigués, dans les familles éprouvées, dans les vies marquées par l'échec ou la solitude. Noël n'efface pas les difficultés, mais il leur donne un sens nouveau. Dieu est avec nous.

Puis, supplions le Seigneur, il a demandé que cette fête renouvelle notre foi, fortifie notre espérance et rallume en nous le courage d'aimer, de servir et de rester fidèles à la lumière, même quand la nuit semble longue.

Que la paix du Christ, née dans la crèche, habite nos cœurs et nos maisons.



EPIPHANIE DU SEIGNEUR

La fête de l'Épiphanie est célébrée 6 janvier de chaque année. Elle nous rappelle la visite des mages qui sont partis de loin, guidés par une étoile, pour aller adorer l'enfant Jésus et lui offrir leurs présents : l'or, la myrrhe et l'encens.

Dans notre Unité Pastorale, chaque le samedi le plus proche du 6 janvier, l'équipe de la catéchèse organise avec les enfants de la catéchèse, les parents et les paroissiens, la marche à l'étoile.

Cette activité intergénérationnelle qui commence par une messe, consiste à parcourir un trajet de notre UP, à la suite de l'étoile et des mages.

Cette année cette activité a eu lieu le samedi 4 janvier 2026 à Gohyssart. A la fin de la messe et du parcours, malgré les rues pleines de neige, les participants se sont retrouvés dans la salle de la Maison de Tous, pour un moment de convivialité où ils ont profité du chocolat et vin chaud et des gaufres.



Dans le Doyenné (anciennement Région)

A l'abbaye de Soleilmont - 150, avenue Gilbert 6220 Fleurus – 071 38 02 09

Le premier samedi du mois à 14h30 : groupe « Lectio »

lecture méditée et partagée de l'Évangile.

Les 2ème et 4ème vendredis du mois à 10h : groupe « Prière des Mères »

Le 4ème jeudi du mois de 9h à 16h : « Un jour pas comme les autres »

S'offrir de temps à autre une journée pour se mettre à l'écoute de Dieu, pour prendre un temps de recul, de prière et de silence.

organisé par des chrétiens de la région.

Inscriptions : Christian Berlingin - 0496 26 13 14 – c.berlingin@gmail.com

Dans le Diocèse

MESSAGE À L'OCCASION DE LA CLÔTURE DU JUBILÉ 2025

Chers frères et sœurs,

Le 6 janvier s'est clôturée à Rome l'année jubilaire. Elle a traditionnellement lieu tous les 25 ans au moins, le pape étant libre d'ajouter entre ces jubilé d'autres années jubilaires, comme l'a fait le pape François avec le Jubilé de la miséricorde en 2015. Le jubilé qui s'est terminé nous invitait à être **«pèlerins d'espérance»**. Dans un monde très souvent marqué par la peur de l'avenir, liée à la crise économique que nous traversons, à la guerre en Ukraine et ailleurs dont les conflits pourraient s'élargir encore, aux difficultés que tant de gens traversent (notamment du point de vue de la santé physique et mentale), aux conflits vécus dans le cercle familial, professionnel ou sociétal, notre espérance ne se réduit pas à de l'optimisme, à voir le verre plutôt à moitié plein qu'à moitié vide.

Notre espérance est liée à la conviction que Dieu est le Seigneur de l'Histoire. Il est Celui qui nous guide malgré notre difficulté et celle de nos contemporains à le suivre en toute chose, à être artisans de paix autour de nous. Tant de fois dans l'Histoire de l'humanité, l'avenir était bien sombre, le désespoir semblait prendre le dessus sur toute chose. Mais ceux qui mettent leur confiance en Dieu savent que même au milieu des Croix les plus lourdes de l'existence, Dieu est présent, agit, libère et envoie en mission.

Au cours de cette année jubilaire, nous avons été invités à plusieurs démarches. Certains sont partis en pèlerinage, parfois même jusqu'à Rome. Beaucoup se sont confessés, ont communiqué, ont prié aux intentions du Saint-Père, ont fait une ou plusieurs œuvres de charité, et ont en conséquence reçu l'indulgence plénière, c'est-à-dire un pardon qui non seulement permet de repartir à nouveau dans la vie chrétienne mais qui donne de surcroît une grâce particulière de ne pas sentir le poids de la culpabilité et des conséquences des péchés d'autrefois (sur le sens des indulgences, je vous invite à vous tourner vers vos prêtres pour en comprendre davantage la signification). Ces démarches ont parfois été personnelles, mais elles furent encore plus fortes lorsque nous les avons vécues en famille ou en communauté chrétienne.

Alors que nous sommes au terme de cette année jubilaire, nous comprenons que notre vie chrétienne se nourrit de temps forts qui sont complémentaires de la vie ordinaire. Dieu se révèle dans notre quotidien mais il est bon d'avoir des moments forts en communauté, où nous sortons de nos habitudes et où nous faisons une expérience plus tangible de l'amour de Dieu et de l'importance de nous sentir proches les uns des autres, tous en chemin. Aussi, j'invite les communautés chrétiennes à réfléchir à ces temps forts que nous pouvons établir au cours de l'année, des temps de sortie de nos paroisses, des temps de réception du sacrement de la réconciliation, des moments où nous nous engageons en communauté ou individuellement au service des pauvres, des malades, des personnes isolées, de ceux qui n'ont jamais entendu parler de l'Évangile ou se sentent loin de l'Église. Être une Église pèlerine nous invite à nous remettre en question, à laisser de côté des initiatives prises il y a longtemps mais qui ont perdu de leur sens pour aujourd'hui et à s'engager dans de nouveaux projets. Merci pour votre enthousiasme, votre créativité et votre courage, Dieu nous attend aujourd'hui, Dieu nous envoie aujourd'hui! Puissions-nous répondre à ses appels.

Votre frère et pasteur,
+ Frédéric Rossignol

UN NOUVEAU PRÊTRE POUR LA NOUVELLE ANNÉE

Voilà une année qui commence sous les meilleurs auspices pour notre diocèse ! En ce premier dimanche de 2026, notre tout nouvel évêque a ordonné prêtre Étienne-Marie Bahati, de la communauté des Barnabites.

La paroisse Saint-Maur à Herseaux (UP des 5 Clochers) a fêté en beauté le passage à la nouvelle année. En ce dimanche 4 janvier, elle a accueilli une ordination presbytérale. La première de l'épiscopat de Mgr Rossignol. Malgré la neige, prêtres, diacres, paroissiens mais aussi amis et membres de la famille (certains venus tout spécialement d'Italie) ont répondu présent pour l'occasion... Et pour ceux qui ne pouvaient se déplacer, la célébration était retransmise en direct sur internet.

Dans l'église chauffée, chacun a troqué le froid extérieur pour une ambiance joyeuse et chaleureuse. Pour beaucoup, c'était aussi l'occasion de se retrouver et de se souhaiter une bonne année. Ceux arrivés avec un peu d'avance ont même pu profiter d'un mini concert grâce aux dernières répétitions d'une chorale au diapason.

Une célébration particulière

Lorsque les portes se sont ouvertes pour accueillir la procession d'entrée, un vent plus solennel a soufflé sur l'assemblée. Autour de Mgr Rossignol se trouvaient le père Étienne Ntale, supérieur général des Barnabites et le père Vincente Gutierrez, supérieur provincial pour la Belgique et l'Espagne. Parmi les célébrants se trouvaient également M. l'abbé Olivier Frölich, vicaire général du diocèse de Tournai, M. l'abbé Michel Vermeulen, doyen de Mouscron et le père Emmanuel Barhakomerwa, curé de l'UP des 5 Clochers.

« Nous célébrons aujourd'hui la solennité de l'Épiphanie du Seigneur, c'est-à-dire la manifestation du Christ au monde », a rappelé dans son mot d'accueil le père Emmanuel Barhakomerwa. « L'Épiphanie, c'est le mystère de la manifestation du Seigneur dans un petit bébé, de manière apparente. Personne ne peut imaginer que l'on a devant soi le fils de Dieu et pourtant ça nous est révélé. Ça nous est donné comme un don de la Foi de reconnaître en l'Enfant Jésus la présence de Dieu lui-même », a renchéri Mgr Rossignol. En ce jour qui rappelle l'amour de Dieu pour les hommes, l'ordination d'un nouveau prêtre barnabite en était un symbole de plus. « Dans une ordination presbytérale, le prêtre est invité à vivre de nouveau cette Épiphanie à chaque fois qu'il célèbre l'Eucharistie », a rajouté notre évêque.

Cette célébration était toute particulière car il s'agissait non seulement de la première ordination de Mgr Rossignol mais de la première pour la communauté barnabite d'Herseaux. Elle aurait dû avoir lieu en RDC mais les circonstances ne l'ont pas permis.

Un parcours varié

Dès le début de la célébration, le père Emmanuel a présenté le futur prêtre. Né à Rutshuru dans la province du Nord-Kivu en République Démocratique du Congo en 1982, Étienne-Marie Bahati « a ressenti le besoin de se consacrer à Dieu » lors de ses études secondaires dans un collège Barnabite. Il a alors « commencé à s'impliquer dans la vie pastorale de sa paroisse, ce qui l'a amené à s'engager dans l'aide aux enfants et aux jeunes ». Après avoir fait l'expérience de la vie communautaire comme aspirant dans deux communautés religieuses, il a tenté d'intégrer une autre communauté religieuse puis est entré au séminaire diocésain de Murhesa (archidiocèse de Bukavu) afin de rejoindre le clergé diocésain.

Après avoir reçu le ministère de l'acolytat puis quitté le séminaire, il s'est tourné vers l'enseignement dans différentes écoles secondaire de Goma. Après quelques hésitations, c'est finalement chez les Clercs réguliers de Saint-Paul, aussi appelés Barnabites, qu'il s'est engagé définitivement.

Le 30 juin 2025, il a prononcé à Bologne (Italie) ses vœux solennels devant le nouveau supérieur général, le père Étienne Ntale. Le 7 juillet suivant, il était ordonné diacre à Lodi

(Italie). Quelques semaines plus tard, il arrivait en Belgique, dans l'UP des 5 Clochers, pour exercer son diaconat et se préparer au presbytérat.

Une ordination religieuse

Durant la célébration, un prêtre était chargé d'en décrire les grandes étapes et les différents rites de l'ordination et d'en expliquer la symbolique. Des explications bienvenues qui ont permis à l'assemblée de mieux comprendre et apprécier ce qui allait se passer devant eux. À l'appel de son nom, le futur prêtre s'est avancé vers l'autel, accompagné de ses parents, « signe que la foi et la vocation naissent en premier en famille ». Mgr Rossignol s'est ensuite tourné vers le supérieur provincial des Barnabites afin que soit lue aux fidèles la demande officielle du supérieur général de conférer le sacrement de l'ordination presbytérale.

Mgr Rossignol, lui-même religieux et membre de la Congrégation du Saint-Esprit (Spiritains), a rappelé dans son homélie qu'il fut formateur pendant de nombreuses années. « Je connais bien la joie de mes confrères religieux quand nous avons un membre qui est ordonné prêtre », a-t-il expliqué. Il a rappelé que la formation des prêtres est une formation longue, et plus encore pour les religieux. Il a également insisté sur l'importance de garder du temps pour soi, dans et en-dehors de sa communauté.

Joie et applaudissements

Une ordination est toujours un moment solennel mais aussi très joyeux. Des applaudissements aux chants, tout était empli de cette joie intérieure. Celle-ci se reflétait particulièrement dans les sourires lors du baiser fraternel donné par les prêtres à leur nouveau confrère à la fin de la liturgie de l'ordination. Elle était également présente lors des deux chants d'action de grâce mais aussi dans les échanges qui ont suivi la célébration, durant le verre de l'amitié.

Si la mission future du nouveau prêtre n'a pas encore été annoncée – malgré un appel du pied d'un membre de l'EAP lors d'un des messages de clôture –, sa prochaine action est très claire : le vendredi 9 janvier, il célébrera une messe d'action de grâce dans la paroisse Sainte-Famille de Bagira-Bukavu en RDC.

Félicitations, père Étienne-Marie, et bonne route !





CLOCHER NOTRE-DAME de l'ASSOMPTION - ROUX

Horaires des messes :

- les 1^{er} et 3^e dimanches : célébration à 11h en l'église du Centre.
- Le 2^{ème} samedi : célébration à 17h30 à Hubes

NB : A l'église du Centre : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe.
(ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

Secrétariat paroissial :

Plus de secrétariat à Roux.

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale - 0472 / 97 87 68,
Lundi – mardi – mercredi - vendredi de 9h à 13h
Jeudi de 9h à 12h et de 13h à 16h

Maison de quartier – La Rochelle :

Rue Abbaye de Liessies, 2 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22

NOUVELLES FAMILIALES

Sont entrés dans la famille chrétienne par le baptême :

A Roux Centre, le 18 janvier :

- Luisa SOOS, fille de Jason et de Lisa LELLA, rue du Midi, 5.

A Hubes, le 10 janvier :

- Emma BEELEN POURCELET, fille de Benjamin BEELEN et d'Océane POURCELET, rue Ma Campagne, 5 à Dampremy.

Sont retournées auprès du Père :

- Bice PATRICELLI, épouse de Luigi FAIETA, rue E. Vandervelde, 30. Elle était âgée de 92 ans.
- Caterina FOTIA, veuve de Rudy CAES, rue Sart-les-Moulins, 161. Elle était âgée de 69 ans.
- Miranda POLOME, rue J. Berny, 10 à Courcelles. Elle était âgée de 64 ans.

- - - - -

ROUX - LA BASSEE

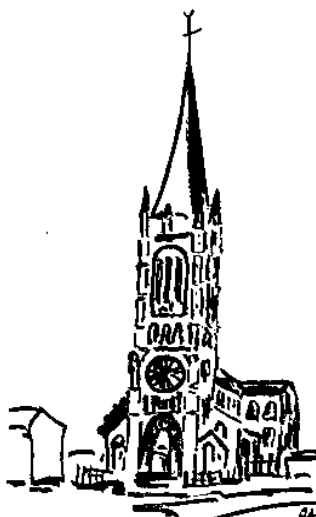
Horaires des messes :

- les 2^e et 4^e dimanches : célébration à 9h30 à la chapelle de la Bassée

NB : A la chapelle de la Bassée : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe.
(ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

Activités :

Vie Féminine : à la salle du Foyer tous les lundis de 13h30 à 15h30 (sauf vacances scolaires)



CLOCHER JUMET-GOHYSSART

Horaire des offices de la semaine

Mercredi 18h00 : messe
 Vendredi **17h à 18h** : adoration
 18h00 : messe

Horaire des messes dominicales

Dimanche 08h30 messe
 11h00 messe solennelle

Accueil paroissial (Tél. et fax : 071/35 77 24)

Permanences : du lundi au vendredi de 9h à 11h30.
 et le samedi de 9h à 12h.

Inscription pour les baptêmes et les mariages :

Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
 Lundi – mardi – mercredi - vendredi de 9h à 13h
 Jeudi de 9h à 12h et de 13h à 16h.

☎ 0472 / 97 87 68

Tous les mercredis : messe à 18h.

Tous les vendredis à 17h : Chapelet et à 17h30 : Adoration au Saint Sacrement, suivis de la messe à 18h, dans la chapelle de semaine.

NOUVELLES FAMILIALES

Est entré dans la famille chrétienne par le baptême :

- Owen FRISCHMANN, fils de Yannick et de Cloé CREPIN, Chaussée de Lodelinsart, 30/22 à Gilly.

Sont retournés auprès du Père :

- Maria CAPARELLI, rue Reine Astrid, 236 à Maurage. Elle était âgée de 85 ans.
- Marie-Claire MARIUZ, veuve d'Ugo CAMILLI, rue Wattelaer, 151. Elle était âgée de 86 ans.
- Arlette VERSCHAEREN, veuve de Giuseppe LOMBARDO, rue des Chèvres, 27. Elle était âgée de 88 ans.
- Jeanne CACHERA, veuve de Giolbert HIQUET, rue J. Wauters, 93/002 à Gosselies. Elle était âgée de 99 ans.
- Anna SUSKA, veuve de Marian CYWINSKI, rue Saint Ghislain, 24. Elle était âgée de 99 ans.

ACTIVITES AU CENTRE PAROISSIAL

***Le GAC (Groupe Amitiés-Créativité), ouvert à toutes catégories d'âge
 (Echanges – bricolage – activités ludiques diverses),
 se réunit tous les mardis de 14 h à 17 h
 au Centre Paroissial, rue Dewiest 131 à Jumet.***

Bienvenue à toutes et à tous.

Contact : Marinette GILLET 0473/18 60 92

Gaudium et spes, l'Église en dialogue avec le monde

Quel message Vatican II a-t-il à livrer au monde de ce temps ?

Il s'agit de saisir la mission spécifique de l'Église pour sauver le monde avec ses réalités, et les défis particuliers de ce temps. Ici, outre des idéologies qui déforment l'identité de la création, le péché est repéré comme fléau qui dénature le projet de Dieu sur la famille humaine.

Chapitre IV Le rôle de l'Église dans le monde de ce temps.

En guise d'introduction, le n°40 fait état des lieux des « rapports mutuels de l'Église et du monde », comme l'indique le titre.

Ce développement fait suite non seulement à ce qui précède, mais à tout ce qu'a exprimé le concile Vatican II depuis son début en septembre 1962 : « C'est pourquoi, en supposant acquis tout l'enseignement déjà fixé par le Concile sur le mystère de l'Église, ce chapitre va maintenant traiter de cette même Église en tant qu'elle est dans ce monde et qu'elle vit et agit avec lui ».

Le vœu était déjà optimiste en 1965, mais réaliste. Le Concile était suivi avec intérêt tant chez les religieux que chez les politiques, y compris, pour ces derniers, par ceux qui n'étaient pas chargés spécialement des relations avec le monde religieux, et spécialement l'Église catholique. Nous sommes loin de cette situation aujourd'hui : une relecture complète de Vatican II s'impose, d'où le présent texte. Mais je dis de suite qu'il est insuffisant. Il faudrait approfondir le texte conciliaire, plus que je ne puis le faire ici, dans le sens de ce que Benoît XVI appelait une herméneutique de la continuité, particulièrement dans les séminaires ou facultés de théologie.

L'identité de l'Église en dialogue avec le monde

Il est intéressant de relever à ce sujet, qu'un an avant que ne soit achevé le texte conciliaire que nous commentons, le pape Paul VI publiait le 6 août 1964 *Ecclesiam Suam*, la première encyclique de son pontificat. Elle montrait à quel point le dialogue entre l'Église et le monde était essentiel, parce que lié à l'action rédemptrice du Christ. Je conseille particulièrement de relire ce très beau texte sur le dialogue à partir du n°73. Ainsi, au n°74, nous lisons : « Le dialogue de salut fut inauguré spontanément par l'initiative divine « C'est lui (Dieu) qui nous a aimés le premier ; » (1Jn 4,19) il nous appartiendra de prendre à notre tour l'initiative pour étendre aux hommes ce dialogue, sans attendre d'y être appelés ».

Il faut aussi rappeler qu'auparavant, dans le cadre de sa définition de la doctrine de l'Église, Paul VI s'était référé à deux textes importants de ses prédécesseurs. Tout d'abord l'encyclique *Satis Cognitum* du pape Léon XIII de 1896 : « Il faut ajouter que le Fils de Dieu a décrété que l'Église serait son Corps mystique auquel il s'unirait lui-même pour en être la Tête, à l'image du corps humain qu'il a assumé... Des membres dispersés et séparés ne peuvent pas se réunir à une seule et même tête pour former en même temps un seul corps... L'Église du Christ est donc unique et perpétuelle, tous ceux qui vont leur propre chemin s'éloignent de la volonté et de la prescription du Christ Seigneur et, abandonnant le chemin du salut, ils vont à leur perte » (Denz. 3304).

(Voir suite page 18)



CLOCHER SAINT-JOSEPH - HOUBOIS

Horaire des messes

Dimanche : 9h30 : messe

Chapelet tous les dimanches à 9h dans l'église, avant la messe.

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale,
Lundi – mardi – mercredi - vendredi de 9h à 13h
Jeudi de 9h à 12h et de 13h à 16h
0472 / 97 87 68.



CLOCHER SAINT-PIERRE - LA DOCHERIE

Horaire des messes :

* *le dimanche* : messe à 9h30

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles :

Contacter :

*La maison paroissiale, place Astrid, 7
du lundi au vendredi de 9h à 11h30.
☎ 071/ 32 81 20*

Eventuellement, en cas d'absence :

*Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
Lundi – mardi – mercredi – vendredi de 9h à 13h
Jeudi de 13h à 16h - ☎ 0472 / 97 87 68*

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Vitale VITULLO, rue de Gosselies, 56B à Jumet. Il était âgé de 91 ans.
- Jean-Marie BOURGUIGNON, époux de Josiane LEGAYE, Avenue L. Peetermans, 1 à Marchienne-au-Pont. Il était âgé de 80 ans.

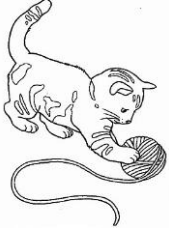


(Suite de la page 17)

Puis toujours sur le Corps mystique, la très importante encyclique de Pie XII du 29 juin 1943, *Mystici corporis*. Le passage qui suit me paraît capital : « Il ne faut pas expliquer l'expression Corps du Christ seulement par le fait que le Christ doit être appelé Tête de son Corps mystique, mais aussi par le fait qu'il soutient l'Église, qu'il vit dans l'Église, si bien que celle-ci est comme une autre personne du Christ » (Denz 3806). J'ai voulu rappeler ces textes pour montrer que le fait d'avoir employé l'expression « subsiste dans l'Église catholique » pour caractériser l'Église du Christ n'est pas réducteur par rapport à l'emploi du verbe être, en ce sens que cela n'affaiblit pas le lien entre l'Église et Jésus-Christ.

A suivre

MOMENT DE DÉTENTE



Solution des jeux du mois dernier:

9	6	2	4	1	5	3	8	7
1	8	5	7	6	3	4	9	2
3	7	4	9	2	8	5	1	6
5	3	1	6	7	2	9	4	8
6	4	9	8	3	1	2	7	5
8	2	7	5	4	9	6	3	1
4	9	6	1	5	7	8	2	3
2	1	8	3	9	6	7	5	4
7	5	3	2	8	4	1	6	9

9	1	3	4	2	7	6	5	8
6	8	7	9	1	5	4	3	2
2	5	4	6	8	3	9	1	7
4	7	9	1	3	2	8	6	5
5	3	8	7	6	4	1	2	9
1	6	2	5	9	8	3	7	4
8	9	1	2	5	6	7	4	3
7	2	6	3	4	9	5	8	1
3	4	5	8	7	1	2	9	6

Anagramme : Reportez dans la grille de droite des noms de pays formés à partir des anagrammes de chaque mot de la grille de gauche et parvenez à former le nom d'un dixième pays dans la colonne indiquée.

			R	E	L	A	I	S	
S	A	L	U	T	A	I	R	E	
		G	A	L	E	R	I	E	
			L	I	B	R	E	S	
		M	A	N	I	E	R	E	
		C	A	I	R	O	T	E	
			C	H	I	E	N		
A	U	M	O	N	I	E	R		
			P	R	O	U	E		

Vous trouverez la solution de ce jeu dans le prochain numéro de Spites



PRIÈRE

Cendres

Tu m'as confié l'amour et le don,
tu m'as confié la paix et le pardon,
tu m'as confié la lutte
et le salut du monde,
tu m'as confié la joie
et l'avenir du monde.

Mais j'ai oublié la grâce reçue de toi.

Tout est parti en fumée
par mon indifférence,
par ma volonté,
et c'est mon péché.

Il ne reste que les cendres
de la beauté passée
et dans mon cœur ne demeurent
que les résidus de mon être
appelé aux plus hautes fonctions.

Vois, Seigneur,
c'est tout ce qui me reste
du bel héritage à moi confié.

Pourtant, Seigneur,
à tes yeux, je crois,
rien n'est jamais joué
et même les cendres et les résidus
gardent la puissance de germer.

Aussi me lèverai-je aujourd'hui,
je prendrai mes cendres
et je les convertirai
en terre à semailles

Car mes cendres
sont la terre nouvelle
qu'il m'appartient de créer
et d'habiter.

Mes cendres fertilisées par ta grâce
seront ma terre renouvelée
où l'Evangile étendra ses racines
largement.

Vois, Seigneur,
les cendres sur mon front
et dans mes mains
sont déjà la promesse
de la moisson à venir !